



l'école à l'hôpital

Rapport d'activité 2019-2020

2 709 élèves suivis

15 289 cours dispensés

464 enseignants bénévoles

Sommaire

1 - Une année singulière	page 3
2 - L'activité en 2019-2020	page 7
Sur l'ensemble de l'année	
Un fonctionnement qui s'adapte	
Les élèves	
Témoignages	
Les examens	
Le partenariat entre l'INP et l'Ecole à l'Hôpital	
Le concert au Conservatoire National de Boulogne	
Les enseignants bénévoles	
3 - La vie de l'association	page 20
L'organisation	
Les formations	
Les évènements	
La communication et les médias	
Le bilan financier 2019	
4 - Perspectives et objectifs	page 28
5 - Annexes	page 31

1- Une année singulière

Cette année scolaire a été une année « extra-ordinaire » qui ne ressemble à aucune autre : année improbable, inconnue, inédite, insolite, innovante, engagée,...

Retour sur les temps forts de cette année déroutante.

Dès la rentrée de septembre 2019, l'association impulse une dynamique ambitieuse et conquérante pour se faire connaître mais surtout faire reconnaître la cause de la scolarité des élèves malades au **niveau national**. Notre objectif : obtenir tous les moyens nécessaires pour que chaque élève malade puisse poursuivre sa scolarité à l'hôpital comme à domicile.

La soirée de Gala : le 14 octobre, une soirée de gala est organisée pour fêter les 90 ans de l'association, placée sous le patronage du Dr Nicolas Boissel, chef du service Hématologie à l'unité Adolescents et Jeunes Adultes de l'hôpital Saint-Louis. Cet évènement se déroule au Pavillon d'Armenonville. Une vidéo de soutien de Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Education Nationale, est diffusée en introduction. Ensuite, les participants ont le privilège d'assister à un concert unique de Natalie Dessay et Laurent Naouri accompagnés par Yvan Cassar. La soirée se poursuit par une intervention de Martin Hirsch, président de l'AP-HP et se termine par un délicieux dîner. Deux cents convives sont réunis, personnes privées ou professionnelles, dont certaines ne connaissaient pas ou peu l'association. Outre l'importante collecte de fonds réalisée lors de ce dîner, la notoriété de l'association a pu augmenter ainsi sensiblement. La réussite de cette opération est largement due à l'implication de nombreux partenaires qui ont œuvré bénévolement. Qu'ils en soient remerciés.

L'Elysée : le 13 novembre, Caroline Grossi et Joséphine Piat sont reçues à l'Elysée par Pierre-Olivier Costa, directeur de cabinet de Brigitte Macron et conseiller spécial de Emmanuel Macron. C'est l'occasion de demander à Brigitte Macron, très engagée sur la scolarité et le handicap de soutenir aussi la cause du maintien de la scolarité pour les élèves malades.

Le Ministère de l'Education Nationale : le 3 janvier 2020 Caroline Grossi, Chantal Yandza et Joséphine Piat rencontrent Edouard Geffray, le DGESCO (Directeur Générale de l'Enseignement Scolaire) au Ministère de l'Education Nationale. L'agrément et la convention cadre, respectivement signés en 1997 et 2005 avec la FEMDH (Fédération pour l'Enseignement des Malades à Domicile et à l'Hôpital) vont être retravaillés.

Les Académies : le 7 et le 14 janvier, Caroline Grossi, Christine Faucqueur, enseignante bénévole et Joséphine Piat sont reçues respectivement par Elisabeth Farina-Berlioz, l'adjointe du recteur de l'Académie de Créteil puis par Caroline Maurin, Médecin conseiller technique auprès de la rectrice de l'Académie de Versailles.

Le CNED : le 16 janvier, Caroline Grossi, Chantal Yandza et Joséphine Piat ont rendez-vous avec Michel Reverchon-Billot directeur général du CNED. La convention historiquement signée avec la FEMDH va être réactualisée.

La visite de Brigitte Macron : le 30 janvier, Brigitte Macron vient visiter l'Unité Passerelle pour Adolescents et Jeunes Adultes (UPAJA) du GHU Sainte-Anne. Elle passe du temps auprès de plusieurs patients et enseignants de l'association lors d'entretiens particuliers puis échange avec les responsables médicaux et administratifs du GHU Paris et de l'Ecole à l'Hôpital afin d'échanger sur l'importance et la nécessité de la scolarité dans le traitement des pathologies psychiatriques.



A partir du mois de décembre 2019, le contexte social suivi de la crise sanitaire ralentissent puis donnent un coup d'arrêt à notre dynamique ambitieuse.

Les grèves de transports : dès le 5 décembre 2019 et jusqu'à fin janvier 2020, les grèves de transport en Ile-de-France impactent fortement l'activité de l'association, surtout dans Paris, les enseignants ne pouvant pas toujours se rendre dans leurs hôpitaux d'affectation. L'effet a été moins fort en Ile-de-France où les enseignants se déplacent le plus souvent en voiture pour aller donner leurs cours.

La crise sanitaire de la COVID 19 : à partir du 5 mars, certains hôpitaux commencent à se réorganiser en prévision de la crise sanitaire de la Covid 19. Les services réduisent le nombre de jeunes pris en charge, renvoient à la maison ceux qui le peuvent ou diffèrent des interventions. A partir du 6 mars dans certains hôpitaux, les bénévoles, toutes associations confondues, ne peuvent intervenir : signes avant coureurs de mesures encore plus drastiques.

L'arrivée du virus en France vient stopper net les cours donnés à l'hôpital. Malgré tout, de mars à fin juin 2020 les coordinatrices de scolarité et les bénévoles engagés continuent à donner des cours à distance partout où cela est possible et par tous les moyens techniques : mail, téléphone, zoom, WhatsApp, etc...

12 mars, le Président Emmanuel Macron annonce la fermeture des établissements scolaires à partir du 13 mars au soir. Dès le lendemain, l'association suspend ses interventions au chevet, tant à l'hôpital qu'à domicile. C'est la première fois en 91 ans d'activité que l'Ecole à l'Hôpital ne peut plus assurer sa mission historique.

16 mars, sans attendre l'allocution du Président de la République et dans un souci de préservation des enseignants bénévoles, de l'équipe opérationnelle, des élèves et des équipes soignantes, la présidente Caroline Grossi, le vice président Olivier Thomassin et la directrice Joséphine Piat décident de fermer les portes de l'association.

Les coordinatrices travaillent de chez elles. Elles se mettent en lien progressivement avec les équipes médicales hospitalières et lorsque cela est possible, elles mettent en place des cours à distance pour des jeunes.

11 mai : face à l'instabilité de la situation sanitaire et au fait que l'Ile-de-France est une zone à risques (zone rouge), l'association décide que les interventions sur le terrain des enseignants bénévoles ne reprendront pas avant la rentrée de septembre 2020.

25 mai : quelques coordinatrices retournent sur le terrain mais les cours à distance continuent jusqu'au 3 juillet. Les épreuves du Bac étant annulées au profit du contrôle continue, il n'y a pas de préparation aux examens mais certains jeunes continuent les cours à distance jusqu'à fin juin.

3 juillet : fin de cette année scolaire si singulière...

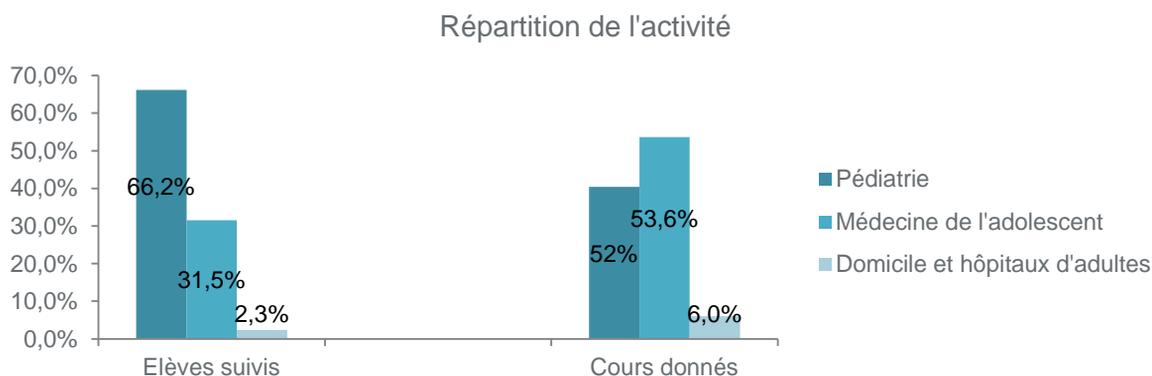


2- L'activité en 2019-2020

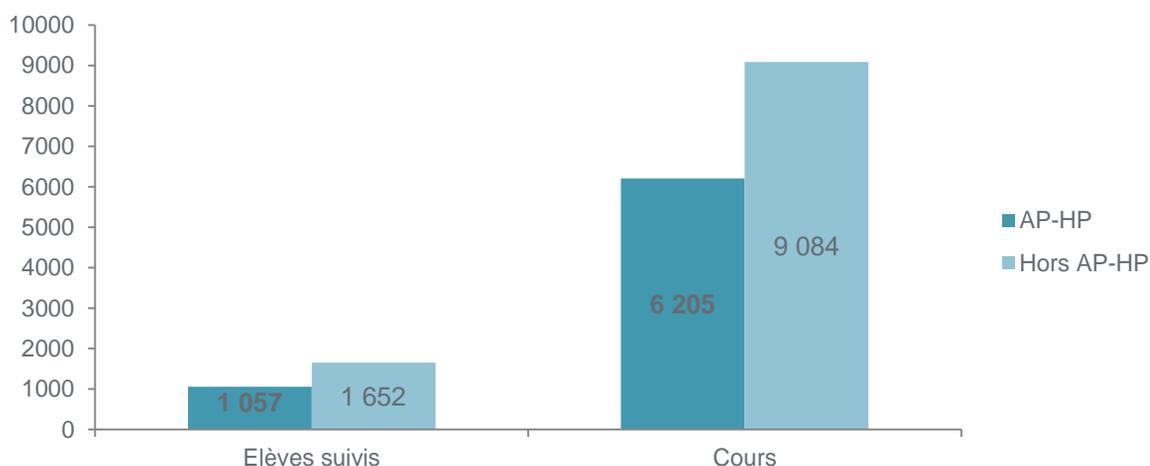
Sur l'ensemble de l'année

Au total 2 709 jeunes ont été suivis et 15 289 cours individuels ont été assurés par 464 enseignants bénévoles. Une comparaison avec l'activité en 2018-2019 ne fait pas sens.

A noter tout de même que l'activité en médecine de l'adolescence représente cette année **31% de jeunes suivis** (contre 22,3% l'an passé) et **53,6% des cours donnés** (contre 43,4% l'an passé).



Cette année, l'association a suivi un peu moins de jeunes dans les hôpitaux de l'AP-HP; en revanche, près de 41% des cours ont été donnés à des élèves hospitalisés pris en charge dans des structures de l'AP-HP.



Enfin, depuis la rentrée de septembre 2019, nous n'intervenons plus à Beaumont sur Oise, au centre de rééducation d'Anthony, au Centre Hospitalier Intercommunal de Villeneuve Saint-Georges, à l'hôpital de Saint-Maurice et au Centre Chirurgical Marie Lannelongue. En revanche, nous avons été appelés en pédiatrie à l'hôpital Louis Mourier et au GHU Sainte-Anne.

Un fonctionnement qui s'adapte

Passé la sidération liée à la situation et après s'être assuré que les coordinatrices et leurs proches étaient en bonne santé et dans de bonnes conditions de confinement, il est décidé de proposer et de mettre en place des cours à distance à chaque fois que cela est possible.

Pour envisager le cours à distance, il y a plusieurs pré-requis :

- identifier avec les équipes médicales les jeunes susceptibles et en capacité d'avoir cours
- s'assurer que le recours aux outils numériques est compatible avec la prise en charge thérapeutique du jeune (« contrat » pour les jeunes souffrant d'anorexie par exemple qui interdit l'utilisation du téléphone ou de l'internet au début de la prise en charge médicale)
- identifier un interlocuteur susceptible de faire le lien sur place (proposer les cours, faire l'emploi du temps à distance avec la coordinatrice, solliciter le jeune à l'heure du cours, s'assurer de la bonne connexion des outils, etc...)
- obtenir l'accord du jeune et de ses parents si il est mineur
- trouver le bon enseignant bénévole volontaire
- s'assurer que les moyens techniques utilisés conviennent tant au jeune qu'à l'enseignant.

Ces démarches ont demandé beaucoup de temps et d'énergie

Voici ce qu'a été la réalité du terrain pendant cette période :

1 - Dans les hôpitaux pédiatriques où l'Education Nationale est présente :

Debré, Necker, Trousseau, Bicêtre :

Aucune présence de l'Education Nationale du 16 mars au 18 mai. Sur place, il reste des éducateurs peu mobilisés sur la scolarité. L'Education Nationale met en place quelques cours à distance pour des élèves de primaire. En revanche, il est très difficile de contacter les collégiens et lycéens dont nous ne disposons peu ou pas des coordonnées.

Un point positif : des jeunes hospitalisés en long séjour (héματο) sont « recontactés » par leur établissement scolaire à partir du début du confinement dans le cadre de l'enseignement à distance. Ces jeunes ont réintégré le groupe classe à cette occasion.

2 - Dans les hôpitaux de proximité d'Ile-de-France

Pontoise, Eaubonne, Poissy, Mignot, Meaux, Fontainebleau, Marne-la-Vallée, Bry-sur-Marne, Coulommiers, CHIC

En pédiatrie, ce sont des prises en charge très courtes et pendant cette période, les services fonctionnent au ralenti. Les coordinatrices se sont manifestées auprès des éducateurs ou cadres du service au début du confinement, au retour des vacances de Printemps et au moment du déconfinement. Quelques jeunes ont été identifiés au début du confinement. Des propositions ont été faites mais sans suite, soit pour des problèmes techniques et matériels, soit parce que les jeunes n'ont pas donné suite.

Un point positif : des jeunes sortants ont été signalés aux coordinatrices et des cours à domicile ont pu être mis en place à distance.

3 – Dans les services et unités de médecine de l'adolescent

Des services ont fermé : à Poissy, Vénitia à Marne la Vallée, André Grégoire à Montreuil, Clinique des Pages au Vésinet, Saint-Cyr-l'Ecole, l'Hôtel Dieu, l'association perd le lien avec les jeunes. A l'UPAJA Sainte-Anne le service a fermé mais les jeunes continuent à être suivis par le psychiatre dans au CMP du 14ème. Les jeunes ont RV à heure précise avec la psychologue. Des cours à distance sont proposés à certains et mis en place.

Des services fonctionnent mais ne souhaitent pas pour l'instant de reprise de la scolarité : Astrolabe de Louis Mourier

Des services tournent au ralenti où la proposition de cours est faite aux jeunes mais sans suite pour l'instant : Gustave Roussy et Curie

Des services fonctionnent mais l'interlocuteur habituel n'est pas présent (MDA), donc le lien avec les jeunes sur place est très compliqué, d'où de grandes difficultés pour proposer des cours. Quelques-uns ont eu lieu.

Des unités pour lesquelles nous n'avons aucune nouvelle et pas de réponse à nos sollicitations : UPAJA d'Eaubonne, Argenteuil, Bois-le-Roi, CHIMM.

Des services ou établissements dans lesquels les liens sont très réguliers entre le référent du service et la coordinatrice : IMM (Unité de jour) point 1 à 2 fois par semaine, IMM (hospitalisation) point quotidien, Salpêtrière point 1 à 2 fois par semaine avec le directeur EN qui se déplace pour aller aux réunions de staff, Saint-Louis où la coordinatrice fait le point très régulièrement avec l'éducateur, Bullion et le Sud Francilien où la coordinatrice fait le point quasi quotidiennement.

Dans ces conditions, la proposition de cours et la mise en place sont possibles et encouragées.

Il faut souligner l'implication et l'investissement des enseignants bénévoles.

Les coordinatrices ont entretenu des liens réguliers avec leurs équipes de bénévoles tout au long du confinement et de nombreux enseignants se sont portés volontaires pour donner des cours à distance. Pour certains, il a fallu s'approprier de nouveaux outils, surmonter les freins vis-à-vis des nouvelles technologies, adapter la pédagogie ou même créer de nouveaux supports. D'autres ont spontanément accepté de suivre des jeunes d'une autre équipe, d'un autre département, la contrainte de distance géographique ou de transports étant levée par le cours à distance.

Merci à cette formidable équipe qui est restée impliquée et qui a su s'adapter à cette situation inédite.

Grâce à eux, plus de 170 jeunes ont pu suivre des cours à distance.

Les élèves

L'élève est au cœur de la mission de l'École à l'Hôpital. Les coordinatrices de scolarité sont à l'écoute de chaque jeune et organisent la proposition de scolarité en fonction de sa pathologie, de ses contraintes de soins médicaux, de sa fatigabilité et de ses besoins scolaires. Le cours individuel permet aux enseignants d'apporter un enseignement adapté, pertinent et sur mesure.

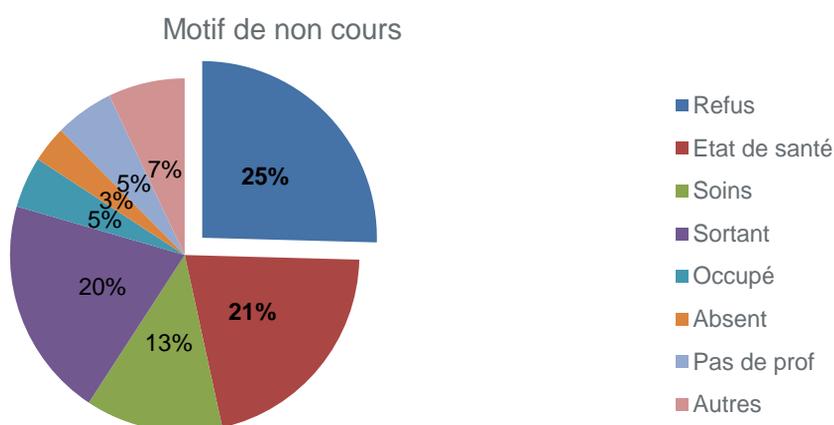
Qui sont-ils ?

En 2019-2020, les **collégiens et lycéens** représentent **75% des élèves suivis** et reçoivent **84% des cours**.

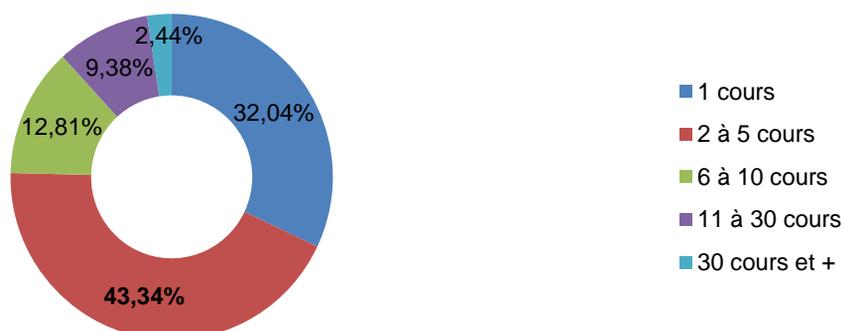
Combien sont-ils ?

3.244 jeunes élèves ont été rencontrés et **2.709** ont reçu des cours en 2019-2020..

Cette année, 535 jeunes rencontrés par les coordinatrices n'ont pas eu cours pour cause de refus (25%), état de santé (21%) et parce que les jeunes étaient sortants 20%.



Enfin, plus de 43% des jeunes ont reçu entre 2 et 5 cours.



Témoignages

Une élève suivie à Tarnier – juin 2020

« Aujourd'hui, je fais mes au-revoir à l'Ecole à l'Hôpital et je tenais à vous écrire ce petit mot pour vous remercier de ce que vous avez fait pour moi. Cela peut vous paraître « bête » mais c'est grâce à vous, au plaisir que vous prenez à faire part de votre savoir que j'ai repris goût aux SVT. Vos cours et nos discussions vont me manquer. Comptez sur moi pour penser à vous si j'arrive à aller en médecine. Merci encore et peut-être que nos chemins se recroiseront plus tard ; je l'espère en tous cas car vous êtes une femme géniale. Au revoir ».

Le 14 juin, une course solidaire au profit de l'Ecole à l'Hôpital est organisée par « Courir avec toi ». Le 9 juin, une jeune femme, E., poste sur Instagram le message suivant :

« Cette association, j'en ai été bénéficiaire il y a 6 ans lorsque j'étais hospitalisée. Les professeurs m'ont permis de ne pas totalement décrocher de ma scolarité ou du moins de maintenir mon attrait pour les études. Des professeurs bénévoles incroyables, humains et tellement généreux. Parfois, ils devaient sécher mes larmes, me rassurer, m'aider. Ils font face à des histoires de vie difficiles, ils s'évertuent à égayer le quotidien d'enfants et adolescents en souffrance, hospitalisés. L'Ecole à l'Hôpital a même réussi à me donner des cours de chant, en cherchant un professeur dans cette matière, alors que c'était bien la première fois qu'on leur demandait ce genre de chose. Ils m'ont aidée, énormément. Alors je voudrais à mon tour leur rendre cela. Je voudrais les soutenir et les remercier pour tout ce que ces professeurs bénévoles m'ont apporté et continuent d'apporter chaque jour à des jeunes hospitalisés »

Après avoir participé à la course, E. poste sur Facebook un nouveau message :

« (...) Je voudrais également remercier ma famille qui m'a soutenue (même si j'ai eu un peu de mal à faire passer le truc !) et qui a été présente tout au long de mon trajet. Celui d'hier mais également tout le chemin que j'ai dû parcourir depuis mon enfance, en passant par la case anorexie, hôpital, rechute et réanimation. Merci d'avoir été là, de m'avoir aidée à me relever et à aujourd'hui accomplir ce que j'ai fait. Merci à l'IMM qui m'a sauvée, à tous les soignants et thérapeutes qui m'ont accompagnée. Bien évidemment merci à l'Ecole à l'Hôpital, à ses professeurs géniaux et à ceux que j'ai rencontrés par la suite et qui ont cru en moi.

Merci à toute l'équipe Courir Avec Toi, qui m'a donné l'envie de me dépasser et m'a motivée à monter ce projet. Je devais courir un « vrai » marathon ce 14 juin ; à son annulation j'ai été déçue, triste de me dire que le marathon ne serait pas pour mes 20 ans.

Mais grâce à vous et à ce choix d'association et de date pour cette première édition de Courir Avec toi, peut-être grâce à un peu de magie et de hasard, j'ai monté ce projet de course et oui, je l'ai eu mon marathon pour mes 20 ans. Le chemin que j'ai parcouru, je l'ai fait seule, je me suis entraînée, j'ai eu peur mais j'ai tenté. Oui, j'étais seule mais sans toutes ces personnes qui m'ont soutenue, motivée, aidée, sauvée, je n'aurais rien fait. Je n'aurais pas trouvé la motivation, la petite lueur d'espoir, l'envie de me dépasser. J'ai eu envie de courir ce marathon pour prouver que mon corps en était capable, que je n'étais plus la E. au corps cassé, même s'il y a encore du travail. Je voulais prouver que malgré les réticences j'étais capable de me gérer, et de faire les choses « bien ».

Je voulais courir pour l'Ecole à l'Hôpital, car c'était symbolique de tant de choses pour moi. Alors sans vous qui avez traversé mon chemin, même transitoirement, mais qui êtes restés dans ma mémoire, je n'aurais pas réussi. Merci ».

Les examens

En septembre 2019, certains élèves malades ont présenté les épreuves du bac de l'année 2018-2019, comme prévu lorsqu'ils n'avaient pas pu le faire en juin.

Au cours de cette année, de nombreux élèves de 3^{ème}, 1^{ère} et terminale ont été préparés par des enseignants de l'Ecole à l'Hôpital aux examens de fin de cycle (brevet des collèges, épreuves anticipées, baccalauréat).

En raison de la pandémie, les examens ont finalement été annulés par le ministère et remplacés par la prise en compte des résultats scolaires de l'année. Aucune épreuve n'a donc été organisée à l'hôpital ni dans les établissements scolaires.

Les informations concernant les modalités de passage des examens sont arrivées tardivement, alourdissant la tâche des enseignants et des coordinatrices de scolarité, qui ont dû rapidement fournir des appréciations et des bulletins aux établissements scolaires pour obtenir la validation du travail fourni.

Les bacheliers inscrits en candidats libres passeront un examen en septembre.

Plus de 150 jeunes malades ont été concernés par cette problématique du parcours à valider malgré leur absence de la classe, parfois de longue durée. La validation par le contrôle continu demande une reconnaissance véritable du travail fait par les enseignants de l'Ecole à l'Hôpital. Cette question va devenir cruciale pour les futurs bacheliers, dont les performances seront désormais en partie évaluées en contrôle continu.

L'aide précieuse du SIEC (Service Inter académique des Examens et Concours) a permis de faire progresser des situations complexes et de valider des parcours d'élèves.

Le partenariat entre l'INP et l'Ecole à l'Hôpital

En 2018, un partenariat a été passé entre l'Institut National du Patrimoine (INP) et l'association. En janvier 2019 un groupe de 4 étudiants en fin de formation étaient intervenus au sein de l'unité Astrolabe de l'hôpital Louis Mourier à Colombe avec pour objectif de mettre en œuvre un projet d'éducation artistique et culturelle auprès d'un groupe de jeunes élèves malades. Le projet avait pour titre « Sculptons ! La femme à deux mains ».

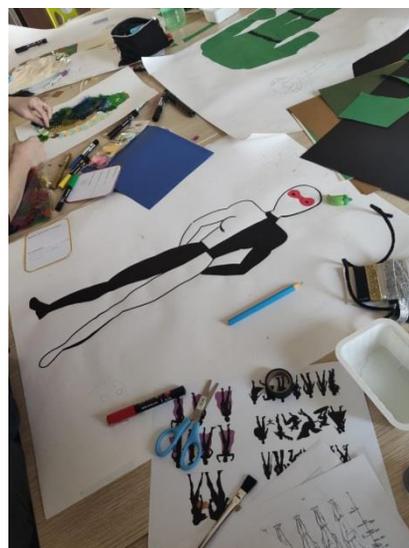
Vu le succès de cette première expérience, l'association a accueilli trois élèves de l'Institut National du Patrimoine à la Salpêtrière au sein du service de pédopsychiatrie cette année.

Ces étudiantes ont mené à bien un projet d'éducation artistique et culturel auprès des élèves hospitalisés, sous la forme d'un atelier de création sur le thème des « héros ». En octobre 2019, il a été décidé en réunion de synthèse et avec les éducatrices d'en faire profiter six jeunes hospitalisés au sein du service Seguin tout au long du mois de janvier 2020 sur quatre séances se terminant par un vernissage avec les équipes médicales et éducatives.

Ces séances ont permis aux jeunes de réfléchir aux caractéristiques des héros en puisant très largement dans la mythologie, la littérature et les bandes dessinées. Tout en réalisant leur propre héros, ils ont pu mettre en valeur leur créativité personnelle.

La finesse des étudiantes de l'Institut National du Patrimoine a été mentionnée au cours d'une réunion de synthèse par une des éducatrices.

Cette expérience a été très profitable aux jeunes. Par exemple, Nassim a pu réaliser son rêve : « créer sa cape d'invisibilité ». La fresque des héros est restée affichée après le vernissage et les artistes étaient fiers de leur réalisation !



Le concert au Conservatoire National de Boulogne

On ne peut accueillir une cheffe d'orchestre professionnelle dans une équipe sans parler de concert : le **4 décembre**, avec l'accord des médecins et l'autorisation des parents nous avons pu proposer aux élèves de l'unité des adolescents de l'hôpital Ambroise Paré à Boulogne d'aller assister au concert de Noël donné au conservatoire de Boulogne Billancourt par l'orchestre ARCANA, dirigé par Evelyne Aiello. Evelyne est enseignante bénévole à Ambroise Paré auprès de jeunes scolarisés en classe à horaires aménagés musique (classe CHAM).



4 adolescents ont donc pu apprécier des œuvres de Beethoven et Dvorak puis ont été féliciter la cheffe d'orchestre dans sa loge : un vrai plaisir pour les mélomanes et une belle découverte pour qui n'avait jamais eu l'occasion d'aller à un concert de musique classique.

Un deuxième concert était prévu le 18 mars MAIS la crise sanitaire due au Covid 19 nous a forcés à l'annuler.



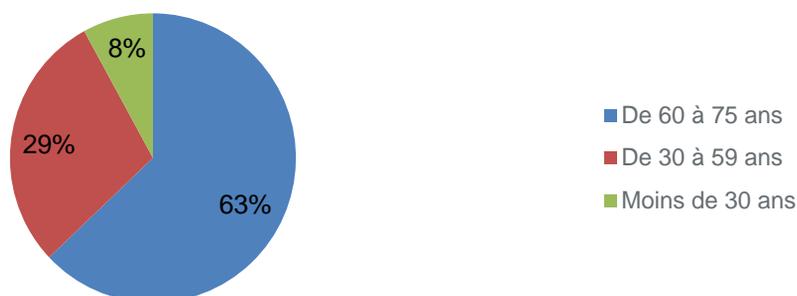
Les enseignants bénévoles

Ils sont au nombre de 464 à la fin de l'année scolaire. Ce chiffre est en baisse par rapport à l'année précédente mais l'intégration de nouveaux bénévoles s'est arrêtée au mois de mars 2020 à cause de la pandémie de Covid19.

Le recrutement, habituellement mené au siège de l'association en présence des candidats, a été fait par visioconférence (réunion d'information et parfois même entretien individuel de recrutement) à partir du mois de juin après une interruption d'avril à mai 2020. Ces nouvelles recrues rejoindront les rangs des enseignants bénévoles en septembre 2020 pour l'année scolaire prochaine.

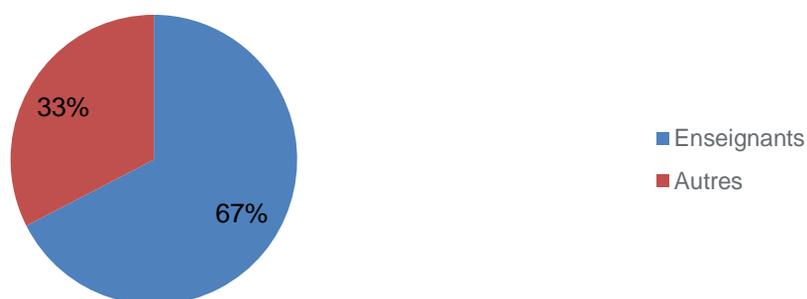
La pyramide des âges montre toujours une forte prévalence des jeunes retraités (63%), même si le nombre de recrues dans la vie active est très significatif (29%).

Age des enseignants bénévoles



Le profil de ces bénévoles est celui d'enseignant de métier pour 67% d'entre eux. Cependant, beaucoup d'actifs ou de retraités non enseignants mais avec une expérience pédagogique (un tiers de l'effectif) s'engagent dans cette mission. Certains ont changé de métier pendant leur vie professionnelle et sont devenus enseignants après un début de carrière en entreprise. Ils ont tous en commun une forte appétence pour la transmission et un désir de s'engager pour une cause au service de l'enfance dans un cadre inhabituel. Leur motivation reste importante pour « aider des jeunes à poursuivre leur scolarité », « continuer à enseigner » et « faire quelque chose qui a du sens ».

Profil des bénévoles



Moment vécu par un enseignant :

« Ce soir, j'ai cours de physique-chimie avec Guillaume, classe de 4ème. {...} Guillaume a la mine sombre, la tête des mauvais jours. Gaucher, il a, dans un accident, perdu sa main gauche et sa main droite peine à retrouver quelques facultés. {...}*

Nous voici dans la classe-labo. Lors du dernier cours, nous avons abordé la masse volumique, avons pesé, mesuré des volumes, avons compris la différence entre poids et masse. Aujourd'hui, il faut traduire notre mesure de grammes par centilitre en kilogramme par mètre cube. Tous les élèves buttent sur cette conversion. Nous nous aidons de tables mais je sens que Guillaume est ailleurs, lui d'habitude si participatif. Soudain, il étend son bras gauche sur la table et y pose sa tête. Le cours est fini. Inutile de poursuivre.

J'efface le tableau et prends un risque, le risque de me tromper sur la raison de son désarroi. Je me saisis d'un feutre de la main gauche, moi qui suis droitier et j'écris son prénom. Je lui tends le feutre et lui dis de faire la même chose avec sa main droite. Il se lève et se surprend à écrire mieux qu'il l'aurait supposé.

Je sais qu'il dessinait avant, alors je l'invite à me montrer ses talents. Arrivent sur le tableau un trait puis un autre. Petit à petit, un large visage très expressif de bande dessinée apparaît. C'est remarquable. « Alors, tu vois ! Tu vas apprendre à te servir de ta main droite. » Guillaume retrouve des couleurs. Je choisis de lui parler d'un sujet qui va le surprendre et l'intéresser : le loup. Rien à voir avec la physique qui va bien attendre la semaine prochaine. Cela fait des années que je m'intéresse à cet animal qui reprend peu à peu son territoire, c'est-à-dire le nôtre. « Sérieux ! » me dit-il quand je le surprends. J'aime l'entendre ainsi. Nous voyageons dans les Alpes, les Apennins, Les Cévennes.

L'heure est passée. Guillaume se sent mieux. La masse volumique en a fait les frais mais tant pis. » Y M – Sciences Physiques.

* Le prénom a été modifié

Témoignage d'une enseignante

« J'avais entendu parler de cette association par d'anciens collègues, et je me suis inscrite dès ma retraite, en septembre 2012. Je souhaitais aller dans un service de psychiatrie pour adolescents, parce que cette pathologie m'intéresse tout particulièrement.

Pendant mes 40 années d'enseignement, j'avais rencontré, en classe, des élèves aux prises avec ce type de maladie, et je voulais pouvoir, enfin, en aider certains de plus près.

Mon expérience à la Salpêtrière, depuis maintenant 7 ans, est enthousiasmante. Non seulement j'ai pu garder contact avec ce métier que j'adorais, mais les relations, même brèves, qui se nouent avec les élèves malades, et aussi avec les coordinatrices et les collègues, m'ont humainement beaucoup apporté. Dans le cadre de cet enseignement, je me sens très sereine et disponible.

Ce que je cherche à apporter, même si je le fais avec professionnalisme, c'est avant tout une forme de liberté, alors que ces élèves résident dans un service fermé.

J'essaie de faire en sorte que les textes étudiés soient des bouffées d'air et des supports pour leur pensée. J'ai l'impression de contribuer aux soins quand je les vois intéressés, contents du cours. Et quand cela ne va pas, je suis tout de même présente.

Je n'oublie pas qu'ils sont malades, et je ne me décourage pas. Une année, j'ai fait cours pendant des mois à une élève mutique. C'était un peu dur... Un jour je lui ai dit qu'il fallait trouver, avec elle, " le langage des fleurs et des choses muettes"... (vers de Baudelaire). Elle a souri et moi aussi.

Le programme scolaire est suivi, les examens sont préparés, mais parfois, on ne peut pas le faire comme en classe, car l'élève ne peut pas fournir un vrai travail personnel en raison de sa maladie. Ou bien, au pied du mur, l'élève ne se sent pas prêt et renonce. Ou bien il n'est pas là pour le cours important que vous aviez préparé... Ce n'est pas très grave à mon sens.

En ce lieu, ce qui se joue d'essentiel n'est pas la réussite ou l'échec. C'est avant tout le maintien dans une vie normale, et dans une relation humaine intellectuelle et constructive, hors du contexte médical.

L'école à l'hôpital, c'est une forme de vie scolaire qui doit être, comme me l'a écrit un élève l'année dernière, "une source de bonheur" dans leur hospitalisation ». H B, professeur de Français

3 - La vie de l'association

Organisation

Gouvernance

Le Conseil d'Administration composé de 17 administrateurs se réunit 4 fois par an au minimum. Il est composé de membres qui représentent les parties-prenantes de l'association (1 cadre de l'AP-HP, 1 cadre de l'Institut Mutualiste Montsouris, 2 médecins, 2 enseignants, 1 ancienne coordinatrice de scolarité) et de membres qui apportent leurs expertises (finance, communication, ressources humaines, formation).

La présidence a été assurée par Caroline Grossi ; elle est secondée par un bureau de 4 personnes (Olivier Thomassin – Vice-président, Erik Pointillart – Trésorier, Robert du Périer – Trésorier adjoint et Nicolas Saint-Bris – Secrétaire général.

Pendant la période de confinement, 3 réunions de bureau (18 mars, 30 avril et 3 juin), 1 conseil d'administration (11 juin) et l'assemblée générale (25 juin) se sont tenus à distance en visio conférence.

Une directrice générale, Joséphine Piat, basée au siège de l'association, 89, rue d'Assas – 75006 Paris est épaulée par une adjointe de direction, Valérie Dugast, pour administrer l'organisation.

Equipe opérationnelle

Depuis de nombreuses années, la directrice délègue à **des coordinatrices de scolarité salariées** (17) la responsabilité de l'organisation et de la mise en œuvre de la mission d'enseignement. C'est le maillon clé et déterminant de notre organisation, indispensable pour assurer une mission d'enseignement professionnelle et structurée. Ces coordinatrices font preuve au quotidien d'un investissement, d'une motivation et d'un engagement sans faille pour répondre au plus près des besoins des élèves, pour encadrer et accompagner les enseignants bénévoles tout en respectant les contraintes posées par chaque structure hospitalière.

Dans les hôpitaux qui disposent d'un centre scolaire Éducation Nationale :

Les jeunes sont identifiés par des professionnels de santé et des enseignants de l'Éducation Nationale. Ces derniers couvrent les besoins pour les élèves en primaire et début de collège et la coordinatrice de scolarité de l'association travaille en étroite collaboration avec eux afin prendre en charge tous les autres niveaux. Chaque jour, elle se rapproche de l'enseignant Education Nationale pour avoir la liste des jeunes en capacité d'avoir cours. Elle se rend alors à leur chevet pour identifier leurs besoins en matière d'enseignement, leur faire une proposition de cours et construire un projet. Elle organise ensuite le planning d'intervention des enseignants bénévoles.

Dans les hôpitaux où l'Éducation Nationale n'intervient pas :

La coordinatrice de scolarité se rapproche directement des équipes médicales pour avoir la liste des élèves en mesure d'avoir cours. Chaque année scolaire elle constitue son équipe d'enseignants bénévoles afin de répondre aux demandes, du niveau élémentaire à la terminale voire aux études supérieures.

Dans les plus petites structures hospitalières d'Ile-de-France :

L'association délègue l'organisation de la scolarité à une enseignante bénévole qui devient **référente** de l'équipe. Celle-ci s'appuie sur une coordinatrice de scolarité salariée en charge de son département pour le recrutement de nouveaux enseignants et pour faire le lien avec le siège de l'association.

Au domicile des jeunes malades :

Il arrive que des jeunes sortant de l'hôpital ne soient pas en capacité de retourner dans leur établissement scolaire. Ils sont alors signalés aux coordinatrices de scolarité en charge des suivis à domicile (1 par département) soit par leurs homologues dans les hôpitaux, soit par le SAPAD (Service d'Assistance Pédagogique à Domicile) de l'Éducation Nationale. La coordinatrice de scolarité se déplace alors au domicile du jeune pour connaître ses besoins et construire la prise en charge en tenant compte de la pathologie. Elle contacte ensuite les enseignants bénévoles proches du domicile du jeune. Elle fait également le lien avec l'école d'origine de l'élève car ces prises en charge sont souvent longues.

Au Centre Scolaire Tarnier :

Depuis plus de 25 ans, l'association dispose d'un espace dans son siège social pour l'accueil de jeunes hospitalisés dans des unités de pédopsychiatrie (IMM, Maison des Adolescents) ou des CMP (Centre Médico-psychologique). Ces jeunes souffrant de pathologies psychiatriques (troubles du comportement alimentaire, phobies, dépression...) sont âgés de 14 à 21 ans ; ils nous sont confiés par les équipes médicales. Suivant le rythme du calendrier scolaire de l'Éducation Nationale, le Centre Scolaire Tarnier est ouvert du lundi au vendredi et les élèves se déplacent pour y suivre leurs cours. L'accueil des élèves, le recrutement et l'animation des professeurs bénévoles ainsi que l'organisation des cours sont assurés par deux coordinatrices de scolarité. Pendant l'année scolaire, elles constituent une équipe d'enseignants bénévoles la plus étoffée possible afin de répondre au plus grand nombre de besoins en termes de niveau scolaire et de matières. Les cours sont individuels.

Les coordinatrices de scolarité reçoivent en entretien chaque jeune confié par les équipes médicales et cernent avec lui son projet de scolarité puis s'occupent de la mise en place progressive des cours en tenant compte des indications des psychiatres et des activités thérapeutiques des élèves. Elles sont également en lien permanent avec les équipes médicales et les rencontrent régulièrement pour les informer de l'évolution de la scolarité des jeunes.

Formations proposées en 2019-2020

Programme de *formation de l'AP-HP* destiné aux bénévoles intervenant en son sein. Plusieurs sessions ont été proposées tout au long de l'année. A partir du mois de mars, un certain nombre ont été annulées.

12^{ème} Journée d'Etude Adolescents du Nord Seine-et-Marne (GHEF, FSEF et Dept 77) : « *Les parents et leurs adolescents* » le 20 septembre 2019 à Meaux et destinée aux Coordinatrices de scolarité et enseignants bénévoles.

Congrès Parole d'Enfants : « *Couples, familles, institutions, société : des lieux d'enfermement, des espaces de liberté* » 9 et 10 décembre 2019 à Paris pour les coordinatrices.

Sorbonne université : « *Adolescents difficiles, approche psychopathologique et éducative* » (diplôme d'université) les 19 et 20 novembre puis les 10 et 11 décembre 2019 à Paris pour les enseignants bénévoles

Journée d'étude : « *La drépanocytose* » le 28 novembre 2019 à St-Louis proposée aux enseignants bénévoles et aux coordinatrices

Réseau TCA Francilien : « *les TCA : attention, danger !* » le 10 décembre 2019 à Paris pour les coordinatrices. Journée annulée en raison des grèves de transport, puis de la pandémie de Covid19

Réunion conférence du Dr Benhammadi, pédopsychiatre de l'unité adolescents Venitia au GHEF le 10 décembre 2019 au GHEF (site de Jossigny) pour les enseignants bénévoles et la coordinatrice du GHEF.

Rencontre avec le Dr de Tournemire le 4 mars 2020 à Boulogne-Billancourt pour les enseignants et la coordinatrice de Ambroise Paré.

Conférence du Dr Deiva : « *La sclérose en plaques* » le 12 mars 2020 à Bicêtre pour les enseignants bénévoles et les coordinatrices. Conférence annulée en raison de la pandémie de Covid19

15^{ème} Journée Paliped : « *Soins palliatifs pédiatriques et incertitudes* » le 24 mars 2020 pour les coordinatrices. Journée annulée en raison de la pandémie de Covid19

Rencontre avec des infirmières d'hématologie de Debré le 26 mars 2020 pour les enseignants bénévoles et les coordinatrices de Robert Debré. Conférence annulée en raison de la pandémie de Covid19

24^{ème} Journée de l'Ecole à l'Hôpital : « *Les ruptures* » les 12 mai 2020 pour les enseignants bénévoles, les coordinatrices et les partenaires de l'association. Journée annulée en raison de la pandémie de Covid19

Les évènements

Cette année, malgré les aléas, l'association a pu profiter de la générosité du grand public au travers d'évènement de collecte. Le plus important a eu lieu le 14 octobre 2019 au Pavillon d'Armenonville à l'occasion des 90 ans de l'association.

Eté 2019 : concerts donnés par l'association Les amis d'Hugo. Un groupe de 4 jeunes amis est parti en tournée durant l'été et s'est produit chez des particuliers pour collecter des fonds au profit de l'Ecole à l'Hôpital.

14 octobre 2019 : soirée de gala à visée de levée de fonds organisée par l'Ecole à l'Hôpital à l'occasion de ses 90 ans. Cette soirée a été une grande réussite et les invités ont apprécié la qualité et le professionnalisme de l'association.



L'École à l'Hôpital
Soirée d'anniversaire
14 octobre 2019



5 février 2020 : présentation de l'association aux élèves et aux professeurs pour la collecte de carême organisée par l'école Sainte-Marie de Sion

6 février 2020 : tournoi de bridge organisé par le Club de Bridge du 6ème arrondissement à la mairie.

Mars 2020 : opération « bol de riz » de l'école Notre-Dame de Versailles.

14 juin 2020 : course solidaire organisée par Courir avec toi pour soutenir l'Ecole à l'Hôpital.

La communication & les médias

Sur les réseaux sociaux:

L'Ecole à l'Hôpital dispose de pages Facebook, Instagram et LinkedIn et veille à les faire vivre. Une communauté encore restreinte mais l'association va se donner les moyens d'améliorer sa visibilité à partir de septembre 2020.

Dans la presse écrite

Notre 6^{ème} (le journal du 6^{ème} arrondissement de Paris) – **mars 2020**

Une interview de la présidente de l'association, Caroline Grossi et une photo du tournoi de bridge qui a permis de lever des fonds.

Journal du Centre Hospitalier du Sud-Francilien – **6 avril 2020**

Un article sur « L'Ecole à l'Hôpital en télétravail » qui détaille les mesures mises en place pour maintenir des cours pendant le confinement

Le Parisien, édition de l'Essonne – **19 avril 2020**

« Corbeil-Essonne : à l'hôpital, l'école continue »

Sur le site internet

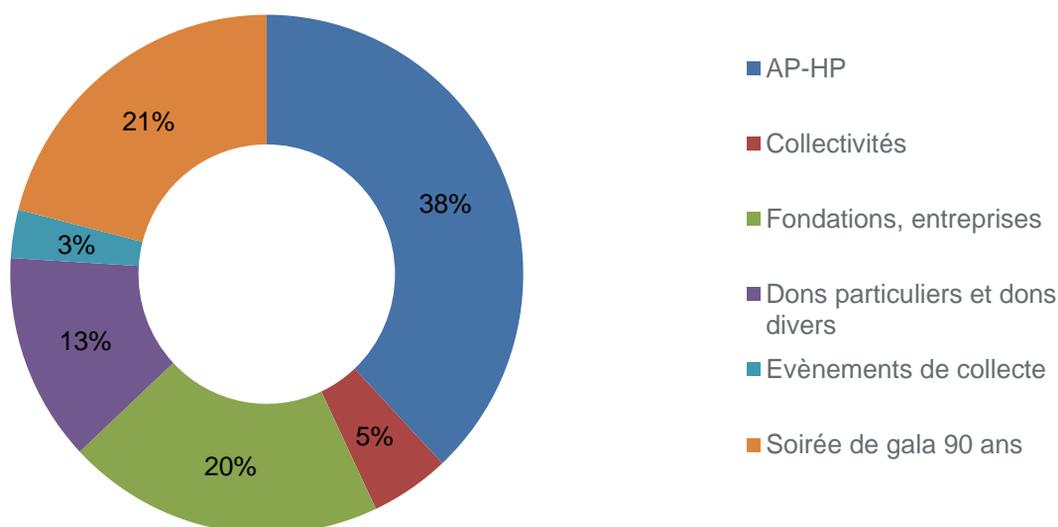
Par mail

Aux enseignants bénévoles et partenaires : la réforme du lycée, la visite de Mme Macron, les conditions d'exercice pendant la pandémie, les informations relatives à l'Assemblée Générale... Autant de sujets sur lesquels l'association entretient le lien et communique.

Le bilan financier 2019

Les produits

En 2019, ils s'élèvent à **651.855€**. Le gala organisé à l'occasion des 90 ans de l'association a apporté une ressource exceptionnelle nette de 91.064€.



La contribution de l'AP-HP représente **38%** de nos ressources.

Celle des fondations et entreprises représente **20%** et enregistre une baisse de près de 34% (115 098 € en 2018 188 812 € en 2018). Ceci s'explique par l'arrêt de 3 partenariats fin 2018.

L'apport des collectivités représente **5%** des ressources et reste stable.

La part des dons divers, dons particuliers est de **13%** en légère progression.

Enfin, les fonds levés lors des événements de collecte représentent **3%** auxquels il faut bien sûr ajouter les **21%** apportés par la manifestation caritative organisée à l'occasion des 90 ans.

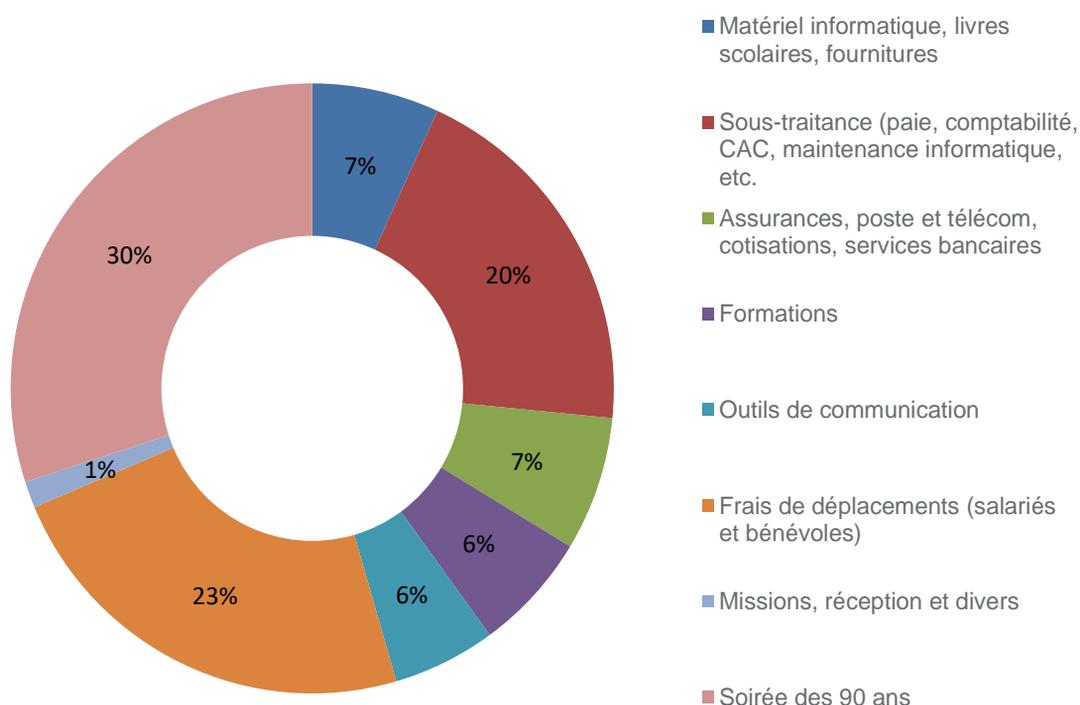
Les dépenses

En 2019, le budget de l'association s'élève **590 755 €** duquel il faut déduire les frais engagés à l'occasion du Gala organisé en octobre 2019 (47 520 €) si l'on veut pouvoir comparer les 2 exercices.

Les charges courantes de l'association (hors opération 90 ans) ont observé une diminution sensible grâce à la baisse du poste salaires et charges de 482 781 € à 432 215€ notamment due à l'allègement des charges sociales.

Les dépenses courantes de fonctionnement ont été parfaitement maîtrisées, marquant même un léger recul à 111 020€ auxquels s'ajoutent les frais engagés pour l'opération exceptionnelle des 90 ans.

Détail des frais généraux



Le résultat final est de **+62.758 €** ce qui permet d'aborder l'année 2020 avec confiance même si les recettes habituelles sont en recul.

4 - Perspectives et objectifs

Transformation digitale

La phase de confinement a démontré que des cours donnés à distance, même s'ils ne remplacent pas la présence physique d'un professeur, peuvent avoir une certaine efficacité et résoudre des problèmes d'accès ou de distance.

Il est apparu clairement que l'association devait se doter d'un ensemble d'outils cohérents autant pour les coordinatrices de scolarité (outil de pilotage et de reporting), que pour les enseignants (cadre et modalités du cours à distance).

Ce projet est un des chantiers phare de l'association pour les années qui viennent.

Liens avec les universités

Initié en 2019, ce lien devra être développé en 2020. Il a pour but de mieux nous faire connaître par les universités et écoles d'enseignement supérieur d'Ile de France dans un but multiple :

- que les élèves malades de ces structures puissent être orientés vers l'association quand ils ont besoin de cours et d'aide dans leur parcours étudiant,
- que nous puissions y constituer un vivier de professeurs dans des matières particulières dont nous n'avons besoin que ponctuellement,
- que nous puissions y recruter des professeurs bénévoles parmi leurs élèves de niveau Master.

Il semble que le lien soit assez facile à nouer avec certaines grandes écoles, déjà sensibilisées à la question de la poursuite des études pour les jeunes malades d'une part et plus généralement, à la responsabilité sociale de leurs étudiants.

Notoriété / communication sur les réseaux sociaux

L'association doit renforcer sa présence sur les réseaux sociaux. Pour augmenter sa visibilité, l'association va s'adjoindre les compétences d'une équipe de communicants spécialisés dans l'utilisation de ces réseaux.

Pouvoirs publics / FEMDH

Les démarches et rencontres initiées en 2019 auprès des institutions telles que l'Education Nationale, le CNED, les rectorats, doivent se poursuivre. Elles doivent être menées conjointement avec la FMEDH pour rendre visible au niveau national la cause de la scolarité des enfants malades.

Etudes de mesure d'impact

Après les enquêtes menées entre 2015 et 2017 successivement auprès des enseignants bénévoles, des élèves puis des équipes soignantes, l'association va se faire accompagner pour relancer des études de mesure d'impact (quantitative et qualitatives) auprès de ses parties prenantes.

Partenariats et recherche de fonds

Il va falloir poursuivre et renforcer toutes les démarches auprès des entreprises et fondations d'entreprises afin d'aborder plus sereinement l'année 2020.

Outils numériques

L'Ecole à l'Hôpital va poursuivre l'étude et la mise en œuvre de nouveaux outils de pilotage pour les coordinatrices de scolarité.

5 - Annexes

Les 39 implantations

	Départements
Hôpitaux pédiatriques ou services de pédiatrie	
- Armand Trousseau, Paris	75
- Necker, Paris	75
- Robert Debré, Paris	75
- Meaux	77
- Fontainebleau	77
- Coulommiers	77
- Marne-la-Vallée	77
- Bullion	78
- Mignot, Versailles	78
- Poissy	78
- Louis Mourier – Colombes	92*
- Unité Pédiatrique Alice Blum Ribes – Montreuil	93
- Bicêtre, Le Kremlin-Bicêtre	94
- Hôpital Saint-Camille, Bry-sur-Marne	94
- Centre hospitalier Intercommunal de Créteil	94
- Hôpital de Pontoise	95
- Hôpital d'Eaubonne	95
Médecine de l'adolescence	
- Hôtel Dieu, Paris	75
- Maison des adolescents (Cochin), Paris	75
- Saint-Louis, Paris	75
- Pitié-Salpêtrière, Paris	75
- Curie, Paris	75
- Centre Scolaire Tarnier, Paris	75
- UPAJA – GHU Sainte-Anne, Paris	75*
- Clinique Psychiatrique – Bois-le-Roi	77
- Clinique des Pages – Le Vésinet	78
- Centre hospitalier intercommunal Meulan-Les Mureaux	78
- Hôpital de jour Saint-Cyr l'Ecole	78
- Sud-Francilien, Corbeil-Essonnes	91
- Ambroise Paré, Boulogne Billancourt	92
- Louis Mourier – l'Astrolabe, Colombes	92
- Hôpital Intercommunal André Grégoire, Montreuil	93
- Gustave Roussy, Villejuif	94
- Unité Adolescents hôpital d'Argenteuil	95
- UPAJA hôpital d'Eaubonne	95
Hôpitaux d'adultes	
- Saint-Antoine, Paris	75
- Bichat, Paris	75
- Cochin, Paris	75
- Beaujon – Clichy	92*

Enseignement à domicile en Ile-de-France : 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95

* Nouvelles implantations au cours de l'année 2019-2020

Les coordinatrices de scolarité par lieu d'intervention

Anne Mérand	Centre Hospitalier du Sud Francilien (91), Hôpital Pédiatrique de Bullion (78) et suivis à domicile dans l'Essonne (91)
Anne-Sophie Launay	Hôpital Trousseau, Hôpitaux de Montreuil, Espace Pédiatrique Alice Blum Ribes (93)
Astrid Lenormand et Soizic Michel	Hôpital Robert Debré (75)
Chantal Contamine et Edith de Guitaut	Maison des Adolescents Cochin et Centre Scolaire Tarnier (75)
Charlotte Le Mallier	Hôpital de la Pitié-Salpêtrière (75)
Christine Bizet	Hôpitaux de Pontoise, d'Eaubonne, d'Argenteuil et suivis à domicile dans le Val d'Oise (95)
Corinne de Blignières	Hôpital Saint-Louis (75)
Denise Dubois	Hôpital Mignot de Versailles, de Poissy, de Meulan-les-Mureaux, Clinique de la Villa des Pages au Vésinet, HDJ Saint-Cyr l'Ecole et suivis à domicile dans les Yvelines (78)
Hélène Dinand	Suivis à domicile à Paris (75), Institut Curie (75) et une journée à l'hôpital Necker (75)
Marie-Alix Laloux	UPAJA du GHU Paris (Sainte-Anne) (75)
Marie-Christine Vercelli	Gustave Roussy, Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil, et suivis à domicile dans le Val-de-Marne (94) + supervision de l'hôpital Saint-Camille de Bry-sur-Marne
Marthe Liaskovsky	Hôpital de Bicêtre (94), l'Hôtel-Dieu (75) et Louis Mourier de Colombes (92)
Nathalie Demouzon	Grand Hôpital de l'Est Francilien à Marne-la-Vallée, Coulommiers, Bois le Roi, suivis à domicile en Seine-et-Marne (77) + supervision des hôpitaux de Fontainebleau, Meaux
Solène Carron	Hôpital Ambroise Paré (92), suivis à domicile dans les Hauts-de-Seine (92) et à Paris (75), hôpitaux d'adultes,
Véronique Motel	Hôpital Necker (75)

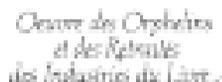
Trois enseignantes bénévoles référentes ont assuré une mission de coordination :

Hélène Rocchia	Hôpital de Meaux (77)
Jocelyne Demichel	Hôpital Saint-Camille de Bry-sur-Marne (94)
Marie Pascart	Hôpital de Fontainebleau (77)

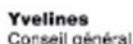
Les partenaires 2019



Secteur privé



Collectivités



Hôpitaux



Mécénat de compétences

august & debouzy avocats



Plateformes de collecte



Activité dans les hôpitaux et services de pédiatrie

ACTIVITE GENERALE	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2019-2020
AP-HP							
Trousseau Paris (12)	137	73	124	73	736	303	9
Hôpital Necker Paris (15)	498	326	397	247	1 781	966	37
Hôpital Robert Debré Paris (19)	593	418	431	297	2 082	1271	29
Hôpital Louis Mourier (92)*	0	47	0	42	0	97	4
Bicêtre Le Kremlin Bicêtre (94)	155	67	144	64	310	169	6
Total	1 383	931	1 096	723	4 909	2806	85
HORS AP-HP							
Centre Hospitalier de Meaux (77)	379	232	336	229	754	475	15
Hôpital de Fontainebleau (77)	114	77	98	67	291	185	6
Hôpital de Coulommiers (77)	92	38	53	21	118	33	3
Centre Hospitalier de Marne la Vallée (77)	229	135	203	121	740	396	10
CAMSP Versailles (78)	0	3	0	3	0	8	1
Hôpital Mignot de Versailles (78)	383	201	349	184	1 738	1015	27
Hôpital Bullion (78)	54	43	54	43	434	451	8
Hôpital de Poissy (78)	93	61	84	53	219	79	11
Centre de rééducation Antony (92)**	2	0	2	0	69	0	0
Centre chirurgical Lannelongue (92)**	1	0	1	0	28	0	0
Unité Pédiatrique Alice Blum Ribes (93)	43	30	43	30	454	108	4
Hôpital de Bry sur Marne (94)	290	135	232	104	331	174	6
CHIC de Créteil (94)	127	68	127	68	324	74	6
CHIV de Villeneuve St Georges (94)**	7	0	7	0	7	0	0
Saint Maurice (94)**	2	0	1	0	3	0	0
Hôpital de Pontoise (95)	208	156	144	111	248	304	10
Hôpital de Beaumont s/Oise (95)**	236	0	188	0	461	0	0
Hôpital d'Eaubonne (95)	99	61	77	36	124	68	3
Total	2361	1240	1999	1070	6 343	3370	110
TOTAL	3 744	2171	3 095	1793	11 252	6176	195

* Nouvelle implantation

** Plus d'intervention

Activité en Médecine de l'Adolescence

ACTIVITE GENERALE	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2019-2020
AP-HP							
Hôtel Dieu Paris (4)	47	25	40	18	654	255	10
MDA - Cochin Paris (6)	108	94	103	94	864	667	24
Saint Louis Paris (10)	61	48	40	31	536	332	11
Pitié-Salpêtrière (13)	78	78	78	78	1695	1 344	18
Louis Mourier Astrolab (92)	40	28	40	27	364	222	7
Ambroise Paré (92)	91	87	82	80	507	470	15
Paul Brousse (Addictologie) (94)**	8	0	8	0	8	0	0
Total	433	360	391	328	4 628	3 290	85
HORS AP-HP							
Institut Curie Paris (5)	46	34	40	20	142	56	3
Centre Scolaire Tarnier (6)	129	99	124	87	2 657	1 891	62
UPAJA du GHU Sainte-Anne (14)*	0	13	0	11	0	93	10
Clinique Psychiatrique de Bois-le-Roi (77)	19	26	19	26	40	68	
GHEF Marne la Vallée - Vénitua (77)	15	9	14	8	171	202	8
Hôpital de Poissy (78)	84	54	80	52	723	549	11
Clinique des Pages Le Vesinet (78)	15	7	15	7	167	64	7
Centre Hospitalier Meulan-Les Mureaux (78)	42	31	42	30	213	168	4
Hôpital de jour Saint-Cyr l'Ecole (78)	3	1	3	1	40	3	1
Hopital Sud Francilien (91)	219	221	188	174	1775	1 289	20
Hopital de Montreuil (93)	40	23	40	23	173	135	2
Institut Gustave Roussy (94)	75	56	32	34	80	75	6
Hôpital de Pontoise (95)	50	27	50	27	231	198	4
Espace Ado Hôpital de Gonesse (95)**	16	0	16	0	105	0	0
UPAJA de l'hôpital d'Eaubonne (95)	19	8	19	8	53	28	1
Hôpital de jour les Vignoles Ermont (95)**	5	0	5	0	86	0	0
Hôpital d'Argenteuil (95)	27	17	25	17	187	84	5
Total	804	626	712	525	6843	4 903	144
TOTAL	1237	986	1103	853	11 471	8 193	229

* Nouvelle implantation

** Plus d'intervention

Activité à domicile

ACTIVITE GENERALE	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2019-2020
Paris (75)	30	14	23	10	306	198	14
Seine et Marne (77)	17	11	16	7	210	91	9
Yvelines (78)	8	11	5	8	116	72	11
Essonne (91)	13	13	13	13	136	247	21
Hauts de Seine (92)	17	14	15	12	178	154	16
Seine Saint Denis (93)	0	2	0	2	0	14	2
Val de Marne (94)	10	7	4	3	67	9	3
Val d'Oise (95)	9	7	0	2	0	26	6
TOTAL	104	79	76	57	1 013	811	82

Activité dans les hôpitaux d'adultes

ACTIVITE GENERALE	ELEVES RENCONTRES		ELEVES SUIVIS		NOMBRE DE COURS		BENEVOLES
	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-2020	2019-2020
AP-HP							
Hôpital Cochin Paris (5)	6	5	2	3	18	21	4
Saint Antoine Paris (12)	6	1	3	1	6	36	2
Hôpital Bichat Paris (18)	1	1	1	1	42	48	3
Hôpital Beaujon (92)	0	1	0	1	0	4	1
Total	13	8	6	6	66	109	10